

[Text]

Mr. DeVries: That is a lot of information for me to be carrying around. If I had known that this is the type of debate we would be getting into, I would have made sure that I had that information. There is some information in the budget with respect to program spending between 1984-85 and 1991-92, and the patterns and the growth of the various components. However, I don't have that going back in time with me.

Mr. Langdon: Yet you have made statements with respect to the patterns of growth that have taken us back to the mid-1970. You are saying that you don't have the details with you to back that up.

Mr. DeVries: I do not have the details or the exact numbers to back that up, but the broad analysis that I outlined to you, I believe, is correct.

Mr. Langdon: That's interesting. I must say that it is a little bit distressing that the officials who are here to deal with the legislation don't have pieces of information that would seem to be fairly crucial to both the legislation itself and some of the potential amendments that are associated with the legislation.

Mr. Soetens (Ontario): Do you have with you what the revenue was in 1984 and what the program expenditures were?

Mr. DeVries: I have the program spending numbers for 1984. I do not have the revenue numbers for 1984. Program spending in 1984 was \$87.1 billion and in 1991-92 it is estimated at \$114 billion, which is an increase of \$27 billion, or 3.9% on an annual average basis.

Mr. Soetens: Would you care to give me an estimate of what you think the revenue was in 1984?

Mr. DeVries: I may be able to calculate that. Revenues would have been about \$71 billion in 1984-85 and they are forecast in 1991-92 to be \$124.1 billion.

Mr. Langdon: What's the percentage rate of increase with respect to expenditures on a year-by-year basis from 1975 to 1991?

Mr. DeVries: There again, I don't have the exact numbers. I know that for the 15 years before 1984-85 it was 13.8% on an annual average basis. Since 1984-85 it has been growing at 3.9% on an annual average basis.

Mr. Langdon: Why do you relate everything to 1984-85?

Mr. DeVries: Basically it is that the agenda the government put in to control spending and bring the deficit under control started after 1984-85.

Mr. Langdon: Do you think there was no effort to control spending prior to that?

• 1625

Mr. DeVries: All I'm saying, Mr. Langdon, is that program spending, prior to that point in time, grew by 13.8% on an annual average basis in the 15 years prior to that.

[Translation]

M. DeVries: Cela fait beaucoup de documents à transporter. Si j'avais su que nous nous lancerions dans ce genre de débat, j'aurais apporté tous les documents voulus. On peut trouver dans les documents budgétaires des renseignements sur les dépenses de programmes entre 1984-1985 et 1991-1992, et sur la tendance et la croissance des diverses composantes. Je n'ai toutefois pas ici même les documents qui me permettraient de remonter plus loin.

M. Langdon: Vous avez pourtant fait des affirmations sur l'évolution de la croissance à partir du milieu des années 70. Vous dites que vous n'avez pas la documentation qui vous permettrait d'étayer ces affirmations.

M. DeVries: Je n'ai pas les documents qui me permettraient de vous fournir des chiffres précis, mais je suis convaincu de la justesse de l'analyse générale que je vous ai faite.

M. Langdon: Voilà qui est intéressant. Je dois dire que c'est quelque peu pénible d'avoir affaire à des fonctionnaires qui sont chargés de nous expliquer le projet de loi et qui ne disposent pas des éléments d'information qui me semblent assez essentiels relativement au projet de loi lui-même et à certains amendements éventuels.

M. Soetens (Ontario): Pouvez-vous nous dire à combien s'élevaient en 1984 les revenus et les dépenses de programmes?

M. DeVries: J'ai ici les chiffres sur les dépenses de programmes pour 1984. Je n'ai pas les chiffres de revenu pour cette même année. En 1984, les dépenses de programmes s'élevaient à 87,1 milliards de dollars. En 1991-1992, ces mêmes dépenses devraient atteindre 114 milliards de dollars, soit une augmentation de 27 milliards, ou encore une hausse annuelle moyenne de 3,9 p. 100.

M. Soetens: Pourriez-vous me dire à combien s'élevaient approximativement les revenus en 1984?

M. DeVries: Je pourrais peut-être le calculer. Les revenus devaient être d'environ 71 milliards en 1984-1985 et on prévoit pour 1991-1992 des recettes de 124,1 milliards.

M. Langdon: Quel est le taux annuel d'augmentation des dépenses pour la période allant de 1975 à 1991?

M. DeVries: Là encore, je n'ai pas les chiffres exacts. Je sais que pour les 15 années précédant 1984-1985, l'augmentation annuelle moyenne était de 13,8 p. 100. Depuis 1984-1985, les dépenses ont augmenté en moyenne de 3,9 p. 100 par année.

M. Langdon: Pourquoi vous reportez-vous toujours à 1984-1985?

M. DeVries: Parce que c'est après 1984-1985 que le gouvernement a lancé son programme en vue de contrôler les dépenses et le déficit.

M. Langdon: Croyez-vous que l'on ne faisait aucun effort auparavant pour contrôler les dépenses?

M. DeVries: Tout ce que je dis, monsieur Langdon, c'est qu'avant cette date, les dépenses de programmes ont augmenté en moyenne de 13,8 p. 100 par année au cours des 15 années précédentes.